

Cours 10 (8/1/15)

1. DTM n° 11 :

(extérieur)

*Mando et rogo
religione, ut man-
data exagatis*

*Publium Cutium
et Piperionem et*

(intérieur)

*Placida et Sacra,
filia eius : sic illorum
membra liquescan(t)
quatmodum hoc plum-
bum liquescet, ut eor-
u(m) exsitum sit.*

« Je livre et prie, avec respect de l'obligation cultuelle, que vous réclamiez ce qui a été confié de Publius Cutius et Piperio. Ainsi que Placida et Sacra, sa fille : leurs membres doivent se diluer comme ce plomb se diluera, afin que ce soit leur mort. »

4.2.5. Les rites magiques sont-ils si éloignés que cela des rites quotidiens ?

2. Tite Live, *Histoire romaine* 1, 24, 7-8 : *Pater patratus ad ius iurandum patrandum, id est, sancendum fit foedus; multisque id uerbis, quae longo effata carmine non operae est referre, peragit. Legibus deinde, recitatis, "Audi" inquit, "Iuppiter ; audi, pater patratus populi Albani; audi tu, populus Albanus. Ut illa palam prima postrema ex illis tabulis ceraue recitata sunt sine dolo malo, utique ea hic hodie rectissime intellecta sunt, illis legibus populus Romanus prior non deficiet. Si prior defexit publico consilio dolo malo, tum ille Diespiter populum Romanum sic ferito ut ego hunc porcum hic hodie feriam ; tantoque magis ferito quanto magis potes pollesque." Id ubi dixit porcum saxo silice percussit. –*

« 'Écoute, Jupiter, écoute, père patrat du peuple albain; écoute aussi, peuple albain. Le peuple romain ne violera jamais le premier les conditions et les lois. Les conditions inscrites sur ces tablettes ou sur cette cire viennent de vous être lues, depuis la première jusqu'à la dernière, sans ruse ni mensonge. Elles sont, dès aujourd'hui, bien entendues pour tous. Or, ce ne sera pas le peuple romain qui s'en écartera le premier. (8) S'il arrivait que, par une délibération publique ou d'indignes subterfuges, il les enfreignît le premier, alors, grand Jupiter, frappe le peuple romain comme je vais frapper aujourd'hui ce porc; et frappe-le avec d'autant plus de rigueur que ta puissance et ta force sont plus grandes.' (9) Il finit là son imprécation, puis frappa le porc avec le silex . »

3. Tite Live 8, 9, 4-11 (340 av. n.è.) : *pontifex eum togam praetextam sumere iussit et uelato capite, manu subter togam ad mentum exserta, super telum subiectum pedibus stantem sic dicere: 'Iane, Iuppiter, Mars pater, Quirine, Bellona, Lares, Diui Nouensiles, Di Indigetes, Diui, quorum est potestas nostrorum hostiumque, Dique Manes, uos precor ueneror, ueniam peto feroque, uti populo Romano Quiritium uim uictoriam prosperetis hostesque populi Romani Quiritium terrore formidine morteque adficiatis. sicut uerbis nuncupauit, ita pro re publica [populi Romani] Quiritium, exercitu, legionibus, auxiliis populi Romani Quiritium, legiones auxiliaque hostium mecum Deis Manibus Tellurique deuoueo.'* haec ita precatus lictores ire ad T. Manlium iubet matureque collegae se deuotum pro exercitu nuntiare ; ipse incinctus cinctu Gabino, armatus in equum insiluit ac se in medios hostes immisit, conspectus ab utraque acie, aliquanto augustior humano uisu, sicut caelo missus piaculum omnis deorum irae qui pestem ab suis auersam in hostes ferret. –

« Le pontife l’invita à revêtir la toge prétexte, à se couvrir la tête et à prononcer les paroles suivantes en se touchant le menton avec sa main passée sous sa toge, tout en se tenant debout sur un javelot placée sous ses pieds : ‘ Janus, Jupiter, vénérable Mars, Quirinus, Bellone, Lares, divinités nouvelles et dieux qu’on invoque traditionnellement, dieux qui avez le pouvoir d’agir sur nos soldats et sur les ennemis, dieux Mânes, je vous prie et vous supplie, je vous demande cette grâce et la soumets à votre agrément : accordez au peuple romain des Quirites la force et la victoire et envoyez aux ennemis du peuple romain des Quirites la force et la victoire et envoyez aux ennemis du peuple romain des Quirites la frayeur et la mort. Selon la formule que j’ai prononcée, pour le salut du peuple romain des Quirites, pour l’armée, pour les légions et troupes auxiliaires du peuple romain des Quirites, je me voue aux Dieux Mânes et à Terre ainsi que les légions et les troupes auxiliaires des ennemis. » Cf. G. Dumézil, *la religion romaine archaïque*, Paris 1987, 108-110.

4. « moi j’envoie, dévoue, sacrifie à votre puissance, » – *uostrum numen demando deuoueo desacrifico*

5. Fr. Graf, «An Oracle against Pestilence from a Western Anatolian Town », dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 92 (1992) 267–279 :

[. . .] Ἀ Ἡ [. . .] Ὠ Ἰ Ἀ Π [. . .] Η Σ [. . .]
 2 [Ἄρ]τεμιν εὐφάρετρειαν ἐμῆς γενεῆς γεγαυῖαν·
 [π]ιάσης γὰρ πόλιος προκαθηγέτις ἐστὶ γενέθλης
 4 μαῖα καὶ ἀνξήτειρα βροτῶν καρπῶν τε δότειρα·
 ἦς μορφήν Ἐφέσιοιο κομίσσατε χρυσοφάεννον,
 6 κάτθετε δ’ ἐν νηῶ πολυγηθέες· ἢ κεν ἀλύξει
 πῆματα καὶ λοίμοιο βροτοφθόρα φάρμα[κ]α λύσει
 8 λαμπάσι πυρσοφόροις νυχίᾳ φλογὶ μάγματα κηροῦ
 τηΐζασα, μάγου κακοτήϊα σύμβολα τέχνης·
 10 αὐτὰρ ἐπὶν τελέσητε θεῆ προστάγματ’ ἐμεῖο,
 ὕμνοις ἰοχέαιραν ἀπρόσμαχον ἰθυβέλειαν
 12 καὶ θυσίαις ἄζεσθε κλυτὴν ἐπιωπέα κούρην,
 ἔν τε χοροῖς ἐν τ’ εἰλαπίναις κοῦραίθ’ ἅμα παισίν
 14 παρθένον ἀλμήεσσαν ὑπὲρ χθόνα Μαίονος Ἴερμου
 πάντη κυδαίνοντες ἀναστέφετ’ εὐρέα μύρτα
 16 κεκλόμενοι γαίης Ἐφεσηίδος Ἄρτεμιν ἀγνήν
 εἰς αἰὲν ὄππως ὕμιι πέλοι ἄχραντος ἀρωγός·
 18 εἰ δέ τε μὴ τελέοιτε, πυρὸς τότε τείσετε ποινάς·
 Χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Ἀπόλλωνος

"[. . . For Help, you have to look to] Artemis with the golden quiver, born from my family ; for she is the ancestral leader of the entire town from its origin, [4] midwife and augments of mortals, giver of harvest. Her form bring in from Ephesus, brilliant with gold. Put her up in a temple, full of joy : she will provide deliverance from your affliction and will dissolve the poison (or: magic) of pestilence, which destroys men, and will melt down [8] with her flame-bearing torches in nightly fire the kneaded works of wax, the signs of the evil art of a sorcerer. But when you have performed for the goddess my decrees, worship with hymns the shooter of arrows, the irresistible, straight shooting one, [12] and with sacrifices, her, the renowned and vigilant virgin; and during dancing and feasting, you girls together with the boys, above the salty lands of Maeonic Hermus, praising her in every respect wear crowns of large myrtle, [16] having called from the Ephesian Land the pure Artemis, in order that she might always be to you an unfailing helper. If you should not fulfill the rites, then you will pay the penalty of fire."

An oracle given by Apollon."

6. Festus, p. 273 édition Lindsay : *Pilae et effigies uiriles et muliebres ex lana Conpitalibus suspendebantur in conpitis, quod hunc diem festum esse deorum inferorum,*

quos uocant Lares, putarent, quibus tot pilae, quot capita seruorum; tot effigies, quot essent liberi, ponebantur, ut uiuis parcerent et essent his pilis et simulacris contenti.

7. Macrobe, *Saturnales* 1, 7, 34 : *Hic Albinus Caecina subiecit: Qualem nunc permutationem sacrificii, Praetextate, memorasti, inuenio postea Compitalibus celebratam, cum ludi per urbem in compitis agitabantur, restituti scilicet a Tarquinio Superbo Laribus ac Maniae ex responso Apollinis, quo praeceptum est ut pro capitibus supplicaretur. 35 Idque aliquamdiu observatum, ut pro familiarium sospitate pueri mactarentur Maniae deae, matri Larum. Quod sacrificii genus Iunius Brutus consul pulso Tarquinio aliter constituit celebrandum. Nam capitibus alii et pa-paveris supplicari iussit, ut responso Apollinis satisfaceret de nomine capitum, remoto scilicet scelere infaustae sacrificionis: factumque est ut effigies Maniae suspensae pro singulorum foribus periculum, si quod immineret familiis, expiarent: ludosque ipsos ex viis compitorum in quibus agitabantur Compitalia appellitauerunt.* – Macrobe : « Albinus Caecina intervint alors : ‘Un sacrifice de substitution comparable à celui que tu viens de mentionner, Praetextatus, je le retrouve plus tard dans les Compitalia, quand dans tous les carrefours de Rome on célébrait les jeux rétablis par Tarquin le Superbe en l’honneur des Lares et de Mania d’après un oracle d’Apollon prescrivant de demander la faveur des dieux pour des têtes en offrant des têtes. 35. Pendant quelque temps, la prescription a été observée consistant à immoler pour la préservation des membres de la famille des enfants à la déesse Mania, mère des Lares. Ce genre de sacrifice, le consul Junius Brutus, après l’épulsion de Tarquin, en régle différemment les modalités. Il ordonna en effet de demander la faveur des dieux à l’aide de têtes d’ail et de pavot pour satisfaire l’oracle d’Apollon au sujet du mot ‘tête’, en supprimant évidemment le crime d’un sacrifice funeste ; l’usage s’établit aussi de conjurer un éventuel danger menaçant la maisonnée en suspendant des figurines à Mania devant la porte de chaque maison et l’on donna le nom de Compitaliaaux jeux eux-mêmes, en fonction des carrefours où on les célébrait. »

8. Ovide, *Fastes* 2, 571-582 :

*Ecce anus in mediis residens annosa puellis
sacra facit Tacitae (vix tamen ipsa tacet),
et digitis tria tura tribus sub limine ponit,
qua brevis occultum mus sibi fecit iter:
tum cantata ligat cum fusco licia plumbo, 575
et septem nigras versat in ore fabas,
quodque pice adstrinxit, quod acu traiecit aena,
obsutum maenae torret in igne caput;
vina quoque instillat: vini quodcumque relictum est,
aut ipsa aut comites, plus tamen ipsa, bibit. 580
'hostiles linguas inimicaque vinximus ora'
dicit discedens ebriaque exit anus.*

« Voici, au milieu d’un cercle de jeunes filles, une vieille de grand âge ; elle fait un sacrifice (*sacara facit*) à Tacita (...) et dépose avec trois doigts trois grains d’encens sur le seuil, là où une petite souris s’est frayé un passage secret. Ensuite avec des paroles incantatoires, elle attache ensemble des fils au moyen de plomb sonore et fait tourner dans sa bouche sept fèves noires ; puis elle enduit de poix la tête d’une mendole qu’elle transperce avec une aiguille de bronze ; après une suture, elle la fait griller sur le feu et y verse quelques goûtes de vin ; le reste du vin, elle le boit avec ses compagnes, mais surtout elle-même. »

4.3. Quelle dévotion pour les rites les plus secrets ?

9. Apulée, *Apologie* 27, 1-2 : *Verum haec ferme communi quodam errore imperitorum philosophis obiectantur, ut partim eorum qui corporum causas meras et simplicis rimantur irreligiosos putent eoque aiant deos abnuere, ut Anaxagoram et Leucippum et Democritum et Epicurum ceterosque rerum naturae patronos, (2) partim autem, qui prouidentiam mundi curiosius uestigant et impensius deos celebrant, eos uero uulgo magos nominent, quasi facere etiam sciant quae sciant fieri.*

5. Les individus dans la vie religieuse des associations

10. Th. Mommsen, *De collegiis et sodaliciis Romanorum*, Kiel, 1843, 87-106 ; dans le même sens G. Boissier, *La religion romaine d'Auguste aux Antonins*, Paris 1906, 2, 238-304 ; des nuances chez J. P. Waltzing, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains depuis les origines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident*, Louvain 1895-1900, 2, 143 suiv., et Kloppenborg dans S. Kloppenborg & S. G. Wilson, (éd.), *Voluntary Associations in the Graeco-Roman World*, Londres 1996, 21 suiv.

11. Fr. M. Ausbüttel, *Untersuchungen zu den Vereinen im Westen des römischen Reiches* (F.A.S. vol. 11), Francfort 1982, 22-33.

12. E. Wipszucka, « Les confréries dans la vie religieuse de l'Égypte chrétienne », dans D.H. Samuel (éd.), *Proceedings of the Twelfth International Congress of Papyrology* (American Studies in Papyrology, 7), Toronto, 1970, 511-525, notamment 511.

Pour le détail de ce problème, cf. J. Scheid, « Communauté et communauté. Réflexions sur quelques ambiguïtés, d'après l'exemple des thiasos de l'Égypte romaine », dans N. Belayche, S. Mimouni, *Les communautés religieuses dans le monde gréco-romain. Essais de définition*, Louvain, 2003, 61-74.

13. M. Muszynski, « Les 'associations religieuses' en Égypte d'après les sources hiéroglyphiques, démotiques et grecques », dans *Orientalia Lovanensia Periodica* 8, 1977, 145-174, notamment 159-161 : « Apparues dans le courant de la XXVI^e dynastie, ces confréries (*šnt*) » seraient « une création égyptienne, traduisant peut-être le désir de la population d'affirmer son identité culturelle face à l'afflux, plus ou moins massif, d'étrangers dans la vallée du Nil, et son désarroi devant une religion archaïsante, qui ne fournissait pas de réponse à ses aspirations profondes »

14. D. Frankfurter, *Religion in Roman Egypt. Assimilation and Resistance*, Princeton 1998, 72 suiv.

Cf. aussi F. De Cenival, « Les associations dans les temples égyptiens d'après les données fournies par les papyrus démotiques », dans Ph. Derchain (éd.), *Religions en Égypte hellénistique et romaine. Colloque de Strasbourg 16-18 mai 1967*, Paris 1969, 5-19.

15. A. Gardiner, H. Thompson, J. G. Milne, *Theban Ostraca*, Londres 1913, n° 142.

Cf. A. Bataille, *Les inscriptions grecques du temple de Hatshepsout à Deir el-Bahari*, Le Caire 1951, XV-XVII.

16. A. Łatjar, « *Proskynema* Inscriptions of a Corporation of Iron-Workers from Hermonthis in the Temple of Hatshepsut in Deir El-Bahari : New Evidence for Pagan Cults in Egypt in the 4th Cent. A.D. » dans *Journal of Juristic Papyrology* 21, 1991, 53-70.

plêthos = corporation, collègue

17. J. P. Waltzing, *Étude historique sur les corporations professionnelles chez les Romains depuis les origines jusqu'à la chute de l'Empire d'Occident*, Louvain 1895-1900, 2, 143 suiv.

18. A. D. Nock, « The Gild of Zeus Hypsistos » (1936), dans Z. Steward (éd.), A. D. Nock, *Essays on Religion and the Ancient World*, Oxford 1972, 1, 414-443.

19. S. Kloppenborg, S. G. Wilson, *Voluntary Associations ...* 1996.

20. O. Van Nijf, *The civic World of professional Associations in the Roman East*, Amsterdam 1997.
21. G. Boissier, *La fin du paganisme. Étude sur les dernières luttes religieuses en Occident au IV^e siècle*, Paris 1906, I, 416 ; II, 266 ;
cf. Waltzing, *Étude historique...*, 1, 75 suiv.;
22. Kloppenborg-Wilson, *Voluntary Associations ...*, 5-7, 13 ; N. Tran, *Les membres des associations romaines. Le rang social des collegiati en Italie et en Gaules sous le Haut-Empire*, Rome 2006, 10 suiv.
23. CIL **XI 126**. Flaviae Quinti filiae Salutaris, conjugii rarissimae, Lucius Publicius Italicus, dec(urionibus) ornamentis, et sibi vivus posuit.
Hic collegio fabrum municipii Ravennatis (sestertium) XXX (milia) nummum vivus dedit, ex quorum | reditu quod annis decurionibus collegii fabrum municipii Ravennatis in aede Neptunae, | quam ipse extruxit, die Neptuniorum praesentibus sportulae (denarii) bini dividerentur, || et dec(uriae) XXVIII suae (denarii) centeni quinquageni quod annis darentur, ut ex ea summa, sicut | soliti sunt, arcam Publiciorum Flaviani et Italicii filiorum et arcam, in qua posita est Flavia | Salutaris, uxor ejus, rosis exornent de (denariis) XXV, sacrificentque ex (denariis) XIIII, et de reliquis ibi epulentur. |
Ob quam liberalitatem collegium fabrum municipii Ravennatis inter benemeritos quod annis rosas Publiciis supra scriptis | et Flaviae Salutaris uxori ejus mittendas ex (denariis) XXV sacrificiumque faciendum de (denariis) XIIII || per magistrum decrevit.
24. P. Beskov, « The portorium and the Mysteries of Mithra », dans *Journal of Mithraic Studies* 1-2, 1980, 1-18.
25. Waltzing, *Étude historique...*, I, 240-253 ; II, 197-202 ;
cf. Tran, *Les membres des associations romaines...*, 10-12.
26. Apulée, *Métamorphoses* 11, 30, 4 : *Ac ne sacris suis gregi cetero permixtus deseruirem, in collegium me pastophorum suorum immo inter ipsos decurionum quinquennales adlegit.* – « Ne voulant plus me voir mêlé au commun dans l'exercice de son culte, il me fit entrer dans le collège de ses pastophores et m'éleva même au rang de décurion quinquennal. »
27. Apulée, *Métamorphoses* 11, 30, 1 : *... teletae comparo largitus, <omnibus> ex studio pietatis magis quam mensura rerum <meorum> collatis.* – « Je pourvus ... largement aux apprêts matériels de la cérémonie d'initiation, en consultant moins l'état de ma fortune que l'ardeur de ma piété. »
28. Apulée, *Métamorphoses* 11, 30, 5 : *Rursus denique quaque raso capillo collegii uestustissimi et sub illa Syllae temporibus conditi munia, non obumbrato uel oblecto caluitio, sed quoquoersus obuio, gaudens obibam.* – « Je me fis donc de nouveau raser complètement la tête, et sans vouloir ni protéger ma calvitie, mais l'exposant, au contraire, à tous les regards, je m'acquittais avec joie des obligations dévolues à cet antique collège, fondé dès les temps de Sylla. »
29. CIL VI, 406 (Rome).

B(onum) f(actum) ou B(ona) Fortuna). |

Ex praecepto J(ovis) O(ptimi) M(aximi) D(olicheni) aeterni, conservatori totius poli et numini praestantiss(im)o, ex[h]ibitori invicto, L(ucius) Tettius Hermes eq(ues) r(omanus) et kandidatus et patronus hujus loci pro salute sua et Aur[el]iae Restitutae conjugis et Tettiae Pannuchiae, filiae suae, || et suorum, et Aureli Lampadi, fratris carissimi, et pro salute | sacerdotium et kandidatorum et colitorum hujus loci tabula[m] marmorea[m] cum proscaenio et columnis d(ono) d(edit). — Quos elexit | J(upiter) O(ptimus) M(aximus) D(olichenus) sibi servire, M(arcum) Aurel(ium) Oenopione[m] Onesimum signum Acaci notarium et Septimium Antonium signum Olympi patre(m), kandid(atos), || patronos, fratres carissimos et collegas hon(estissimos), Aur(elium) Magnesium, | Aur(elium) Serapiacum, Antonium Marianum, M(arcum) Jul(ium) Florentinum principe(s) hujus loci et Aur(elium) Severum veteranum curatorem tempuli et | Aur(elium) Antiochum sacerdote(m), Gem(inus) Felix et Vibius Euty-chianus | lecticari dei, Co . . . centianus . . .

30. J. Scheid, *Commentarii fratrum arualium...* 1998, n° 69, 29 mai 120 ap. J.-C., l. 45-48 : *Ibique cum aditi essent fratres aruales á Bittio Callistrató, nomine Bitti Thalli calatoris Bitti Proculi, / [petente,] ut ei ob introitum redderetur, quaerereturque an legitimi calatoris loco habendus esset, qu[is] subs[titu]ti/[tutus in numerum calator]um s[ic] introitú fuerat, placuit : cum calator accessio sit sacerdotis, semel ob introitum inferri / [debere, licet postea alius cal]ator ab eodem sacerdote substitueretur.* — « Comme les frères aruales (= au cirque) furent saisis par Bittius Callistratus, au nom de Bittius Thallus, calateur de Bittius Proculus, de la demande qu'on lui rendit le droit d'entrée, et de la question s'il fallait considérer comme calateur légitime celui qui était devenu calateur par une substitution sans payer le droit d'entrée, on décida : 'Vu qu'un calateur était l'auxiliaire d'un prêtre, il fallait payer une seule fois le droit d'entrée, et par la suite un autre calateur pouvait être substitué <au premier> par le prêtre.' »
31. CIL VI, 10302 : *C(aio) Iulio / Glyceroti, / Felicis Scapilani f(ilio); dec(urioni iterum), q(uaestori) iterum). Ti(berio) Claudio, Aug(usti) l(iberto), Felici / Scapulano, d(ecurioni tertium), q(uaestori tertium), quinquennali innumi / triplicario benemerenti, ex consensu decuriae uniuers(ae) / honoris causa zothecam publice dederunt, / Atimetus l(ibertus) sua pecunia adornavit.* — « À Gaius Iulius Glyceros, fils de Scapilanus, décurion deux fois, questeur deux fois. À Tiberius Claudius Felix Scapulmanus, affranchi d'Auguste, décurion trois fois, questeur trois fois, quinquennal exempté des cotisations mensuelles et bénéficiant de trois parts (dans les banquets), bien méritant, ils ont donné avec le consentement de toute la décurie, pour l'honorer, à frais collectifs une niche. L'affranchi Atimetus l'a ornée à frais personnels. »
32. Gaius, *Sur l'édit provincial*, 3 = Digeste 3, 4, 1, 1 : *Quibus autem permissum est corpus habere collegii societatis sive cuiusque alterius eorum nomine, proprium est ad exemplum rei publicae habere res communes, arcam communem et actorem sive syndicum, per quem tamquam in re publica, quod communiter agi fierique oporteat, agatur fiat.* — « À ceux à qui il est permis de constituer un corps, sous le nom de collège ou de société, sous le nom l'un de l'autre, il appartient en propre suivant le modèle de la cité (*res publica*) d'avoir des biens communs, une caisse commune et un agent ou syndic à travers qui, comme dans une cité, ce qu'il convient de régler et de réaliser en commun est réglé, réalisé. »
33. Marcien, *Livre 3 sur les principes du droit* = Digeste 47, 22, 1, 2 : *Non licet autem amplius quam unum collegium licitum habere, ut est constitutum, et a Diuis fratribus. Et si quis in duobus fuerit, rescriptum est eligere eum oportere, in quo magis esse uelit, accepturum ex eo collegio a quo recedit, id quod ei competit ex ratione quae communis fuit.*

– « Il n'est pas permis d'adhérer à plus d'un seul collège reconnu, comme cela a été décidé aussi par les Divins frères. Et si quelqu'un est inscrit dans deux collèges, il a été décidé par rescrit qu'il devait choisir celui auquel il préférerait appartenir et recevoir du collège qu'il quitte sa contribution aux finances communes. »

34. CIL XIV, 2112 (ILS 7212), l. 18-21 (Lanuvium, Latium) : *Tu qui nouos in hoc collegio | intrare uole[s, p]rius legem perlege et sic intra ni (!) postmodum queraris aut heredi tuo | controuer[si]am relinuas. (vacat) Lexs collegi. |²⁰ [Placu]it uniuersis ut quisquis in hoc collegium intrare uoluerit, dabit kapitulari nomine | (sestertios) C n(ummum) et u[fini] boni amphoram, item in menses sing(ulos) a(sses) V.* – « Nouveau venu qui veut entrer dans ce collège, lis d'abord l'intégralité de cette loi, puis entre, pour ne pas avoir ensuite à te plaindre ou ne pas laisser un procès à ton héritier. Loi du collège : Il a été décidé à l'unanimité que quiconque voudra entrer dans ce collège donnera à titre de contribution la somme de 100 sesterces et une amphore de bon vin, ainsi que 5 as tous les mois. »

35. Marcien, *Livre 3 des principes du droit* = Digeste 47, 22, 1, 1 : *Mandatis principalibus praecipitur praesidibus prouinciarum, ne patientur esse collegia sodalicia neue milites collegia in castris habeant. Sed permittitur tenuioribus stipem menstruam conferre, dum tamen semel in mense coeant. Ne sub praetextu huiusmodi illicitum collegium coeat. Quod non tantum in Vrbe, sed et in Italia et in prouinciis locum habere Diuus quoque Seuerus rescripsit. 1. Sed religionis causa coire non prohibentur, dum tamen per hoc non fiat contra senatus consultum, quo illicita collegia arcentur.* – « Dans les recommandation des princes il est ordonné aux gouverneurs de provinces de ne pas tolérer l'existence de collèges et de compagnonnages ni que les soldats aient des collèges dans les camps. Mais il est permis aux petites gens de verser une cotisation mensuelle, à condition qu'ils ne se réunissent qu'une fois par mois, afin qu'aucun collège illicite ne s'assemble sous un prétexte de ce type. Le Divin Sévère a aussi décidé que cela s'appliquait non seulement à Rome, mais aussi en Italie et dans les provinces. Mais il ne leur est pas interdit de s'assembler pour raison religieuse, à condition de ne pas contrevenir par-là au sénatus-consulte interdisant les collèges. »

36. CIL XIV, 2112 (ILS 7212) : *Quib[us] causis (?) coire co]nuenire collegiumq(ue) habere liceat. Qui stipem menstruam conferre uo|len[t ad facienda (?) fune]ra, in it collegium coeant neq(ue) sub specie eius collegi nisi semel in men|se c[onueniant aeris con]ferendi causa unde defuncti sepe[liantur].* – « Raisons pour lesquelles il est permis de se réunir, de se rassembler et de former un collège. Ceux qui veulent verser une cotisation mensuelle pour accomplir les funérailles, qu'ils se réunissent dans ce collège et qu'il ne se rassemblent pas sous prétexte de ce collège sinon une fois par mois pour verser l'argent destiné à la sépulture des défunts. »

37. Jörg Rüpke, « Apokalyptische Salzberge. Zum sozialen Ort und zur literarischen Strategie des 'Hirten des Hermas' 7, dans *Archiv für Religionswissenschaft* 2, 1999, 148-160

38. L. Moretti, « Il regolamento degli Iobacchi atenesi », dans O. de Cazanove, *L'association dionysiaque dans les sociétés anciennes* (Collection de l'École Française de Rome, vol. 89), Rome 1986, 247-259 ; J. Scheid, « Le thiase du Metropolitan Museum (IGUR I, 160) », dans *L'association ...*, Collection de l'École française, vol. 89, Rome, 1986, p. 275-290.

39. S. Kloppenborg & S. G. Wilson, (éd.), *Voluntary Associations in the Graeco-Roman World*, Londres 1996.

40. Voir notamment la synthèse de S. Wilson dans Kloppenborg-Wilson, *Voluntary Associations ...*, 1-15.